



Joe Biden arrive à la Maison-Blanche le 20 janvier !

Nouveau président des États-Unis, sorti vainqueur de l'élection du 3 novembre, il hérite d'un pays divisé et malade. Les séries américaines mettent en scène ces fractures. On y croise des super-héros prêts à boxer la haine raciste, une brillante avocate en guerre contre l'injustice, des femmes réduites à l'état d'esclaves qui organisent la résistance... On y entend l'écho de la colère qui gronde, mais aussi l'espoir d'un autre rêve américain.

QUAND LES SÉRIES RACONTENT LES ÉTATS-UNIS

Pauline Blistène, chercheuse au sein du projet européen DEMOSERIES sur l'impact des séries TV ; **Anne Crémieux**, professeur à l'université en cinéma et civilisation américaine ; **Gregory Benedetti**, spécialiste de la civilisation américaine ; **Ariane Hudelet**, professeur à l'université en études anglophones et spécialiste des séries télévisées américaines ; et **Thibaut de Saint-Maurice**, professeur de philosophie et auteur de *Philosophie en séries* (Ellipses).



© ABC, Groupe Canal+

SUR LE RACISME

Black-ish **ou l'humour est un sport de combat**

Cette comédie très populaire peut se vanter d'avoir fait l'objet d'un des (nombreux) tweets provocateurs de Donald Trump, qualifiant son titre de "hautement

raciste". On y partage, entre vannes et sérieux, le quotidien des Johnson, une famille noire dans un quartier chic de Los Angeles. Autour de la table, les grands-parents qui avaient quinze ans au temps de Martin Luther King, les parents qui mesurent le prix à payer pour leur ascension sociale et les enfants qui ont grandi avec Barack Obama et réalisent à peine que ce premier président noir est une révolution... "Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont les seuls Africains-Américains de leur très chic école, ils ont le sentiment de vivre dans une société où la couleur de peau ne compte pas, mais découvrent, en grandissant, le racisme", pointe Gregory Benedetti. L'un des épisodes les plus marquants montre les parents convoquer leurs enfants, après la mort d'un adolescent noir tué par un policier, pour engager avec eux "the talk", cette incontournable "conversation" au cours de laquelle les familles afro-américaines alertent leurs enfants sur le danger d'être noir...

De Kenya Barris, sept saisons (depuis 2014) sur iTunes.



Watchmen

ou les super-héros de Black lives matter.

POUR LES PLUS GRANDS D'ENTRE VOUS.

Ils revendiquent leur nostalgie de l'esclavage, portent des croix gammées comme les nazis et sont armés jusqu'aux dents... On les appelle les suprémacistes blancs : ces hommes et ces femmes se pensent supérieurs aux autres, et en particulier aux Noirs. Pendant la campagne électorale, Donald Trump a refusé de les condamner : *"C'est la première fois, dans l'histoire des États-Unis, qu'un président soutient des néo-nazis"*, martèle Anne Crémieux.

Dans la série *Watchmen*, inspirée de la BD d'Alan Moore, les Afro-Américains (les Noirs américains, descendants d'esclaves) de la ville de Tulsa, en Oklahoma, sont visés par un groupe de suprémacistes blancs, qui commettent des assassinats et veulent déclencher une guerre raciale. *"Ce terrorisme intérieur, perpétué par des Américains d'extrême droite qui organisent des attentats contre leur propre pays, représente une véritable menace aux États-Unis. On voit bien, au fil des épisodes, comment ils déploient leurs réseaux au plus haut niveau. Il ne faut pas oublier que le père de Trump avait des liens avec le Ku Klux Klan"*, insiste Pauline Blistène. Portée par une super-héroïne noire, cette série aussi pop que douloureuse (attention, certaines scènes sont difficiles) pousse un cri de révolte. On y entend l'écho du mouvement de protestation Black lives matter, qui dénonce depuis 2013 les violences policières contre les Noirs et a poussé dans la rue des millions d'Américains ces derniers mois. Cette série a aussi permis de sortir

de l'oubli le massacre de Tulsa. En 1921, une foule d'Américains blancs a incendié le quartier noir de la ville et a agressé très violemment ses habitants. L'Oklahoma a annoncé que ce crime serait désormais intégré aux programmes scolaires.

De Damon Lindelof, une saison (depuis 2019) sur ocs.

SUR LA POLITIQUE

The Good Fight

ou la baston qui fait du bien

Parmi les adversaires les plus motivés de Donald Trump, on a pu compter sur Diane Lockhart ! L'héroïne de *The Good Fight* est une avocate célèbre et féministe. Elle vote pour les démocrates, c'est-à-dire pour la gauche américaine, contre Trump. Dans l'un des épisodes de la première saison, en 2016, Diane se montre ainsi prête à tout pour lutter contre lui.



1. Très ancienne organisation raciste, qui a assassiné des milliers de Noirs.